

HOMÉLIE DU 3^e DIMANCHE DE CARÊME (Année A)

Ex.17,3-7 / Ps.94 / Ro.5,1-2.5-8 / Jn.4,5-42

Frères et sœurs,

quelle est cette eau vive dont parle Jésus à la Samaritaine, cette eau mystérieuse qui doit jaillir pour la vie éternelle en celui qui la reçoit ? On ne peut évidemment pas s'empêcher de penser à l'eau du baptême dans l'Esprit Saint. Nous pourrions également reprendre les mots de saint Paul dans son épître aux Romains lorsqu'il évoque les trois vertus théologiques de la foi, de l'espérance et de la charité « qui a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné ».

Cette revitalisation spirituelle est le principal don que reçoit celui qui devient le disciple de Jésus. Par la foi et le baptême dans l'Esprit, le croyant ouvre les yeux sur la réalité profonde de sa vie unique. Il cesse de récriminer contre les injustices des temps et de sa condition mortelle pour entrer en possession des clés de son existence semée corruptible pour renaître incorruptible, mortelle pour renaître immortelle.

Cette renaissance est désirée sous bien des formes par les enfants de la terre. Elle s'inscrit en nous, non pas comme une réalité acquise de l'extérieur, mais comme l'aboutissement d'une aspiration que nous portons en nous et qui surpasse toutes les formes du mal – être et de l'insatisfaction chronique. Nous expérimentons en permanence que nous sommes trop grands pour être limités aux horizons restreints de ce monde matériel qui retombe sans cesse sur lui-même. Nous sommes comme ces grands oiseaux qui titubent sous le poids de leurs ailes tant qu'ils n'ont pas trouvé le souffle porteur qui leur permet de s'élever très haut et avec grâce dans la hauteur des airs. Nous aspirons tous, tant que notre esprit n'est pas anesthésié par la résignation ou l'accoutumance, à cet envol spirituel qui parachève notre recherche esthétique du véritable bonheur.

Regardez cette femme de Samarie. Elle s'épuise non seulement à venir chercher l'eau qui désaltère et qui donne la vie aux heures les plus brûlantes de la journée, mais elle a fini par épuiser, dans une sordide répétition, les ressources de bonheur que peuvent procurer l'amour humain et la sensualité charnelle. Sa rencontre avec Jésus va s'avérer déterminante. Il lui ouvre les portes d'une vie nouvelle enfin orientée vers le vrai bonheur. Elle découvre, à travers tout ce qu'il lui dit, que le véritable bonheur consiste à connaître Dieu, à l'adorer en esprit et en vérité, et à faire sa volonté. Elle comprend que nul n'est jugé indigne du Royaume des cieux, et que les erreurs de sa vie passée n'ont pas détruit la beauté de sa vie de femme, telle que Dieu l'aime. La mèche n'est pas éteinte, et le feu peut reprendre avec force afin que l'or soit purifié et qu'il puisse être offert en hommage au Roi des rois.

Cette femme de Samarie va le comprendre et va amener ses concitoyens à croire eux-aussi que Jésus est le Sauveur du monde pour tous les hommes, surtout s'ils sont pécheurs. Vous le savez bien, frères et sœurs, il n'y a rien de plus décisif que la prise de conscience de son péché. Soit on s'y abandonne, soit on y trouve un tel motif de dégoût que l'on ne peut que s'élever si quelqu'un vous en donne l'occasion. Parmi les plus grands saints, nombreux sont ceux qui ont été précédemment des pécheurs. La rencontre de Jésus et de son Evangile, le témoignage rendu par la vie de chrétiens tout simples, ont soudainement bouleversé leur vie. Tout semblait calé et réglé : certains, comme l'apôtre Paul, persécutaient même les chrétiens. Et puis, tout a changé. Une voie nouvelle et lumineuse s'est ouverte devant eux. Leur cœur a été touché par l'Esprit de Dieu.

Notre témoignage de foi aujourd'hui est ainsi appelé à revenir à sa plus simple expression. Face à un monde sécularisé qui a tari les sources de sa vie spirituelle au profit d'une religiosité multi formes, nous, chrétiens, devons annoncer l'Evangile dans sa plus radicale simplicité. Notre vie quotidienne doit manifester cet Evangile par son adhésion sans faille à la pratique communautaire de l'Eglise. Contrairement aux Israélites, au désert, qui récriminèrent contre le Seigneur, nous devons montrer une confiance sans borne en l'action providentielle du Seigneur en faveur de son Eglise. Nous devons témoigner sans cesse qu'il n'y a pas de vie véritable en dehors de la grâce divine dont les sacrements de la foi sont la source féconde et inépuisable.

Amen.